

25/04/2016: Les lundis en christologie

J'ai reçu un jour la visite d'un ami. Il m'a trouvé avec un livre sur l'union de la divinité et de l'humanité en Christ. Il me dit "mon père tu aimes trop ton affaire de la divinité et de l'humanité du Christ. Qu'est-ce que cela nous apporte? Nous là, on cherche bénédictions de Dieu, c'est tout. Le reste là, c'est bavardage. Car si le Christ a deux natures, si la divinité et l'humanité du Christ sont unies ou pas nous on s'en fou: on croit en Dieu c'est tout".

J'ai éclaté de rire et je lui ai dit mon très cher prends place.

Tu sais, le salut que tu cherches vient de la relation entre la divinité et l'humanité du Christ. C'est parce que les deux natures sont unies que nous sommes sauvés. Si la divinité et l'humanité n'étaient pas unies en Christ, l'homme ne pouvait pas connaître le salut. Nous sommes sauvés parce que non seulement Dieu s'est homme, mais parce que dans l'incarnation, la divinité et l'humanité sont intimement unies. C'est parce que la divinité s'est unie à l'humanité, que l'homme est sauvé. En assumant une chair parfaite, un corps parfait, le Christ assume notre humanité. Cette assumption de l'homme est la conséquence de l'unité entre la divinité et l'humanité dans Personne du Christ. C'est en ce sens qu'il faut comprendre la phrase du Credo: "Pour nous et pour notre salut il s'est fait homme". Dès les premiers siècles de l'Eglise cette conception de la sotériologie était déjà présente dans la déclaration du concile de Nicée en l'an 325: "Qui à cause de notre salut est descendu et s'est incarné". Le concile de Constantinople (381) reprend cette confession de foi: "Qui à cause de nous les hommes et à cause de notre salut est descendu des cieux". Les Pères chalcédoniens (451) vont dans cette même ligne doctrinale: "le même engendré pour nous et pour notre salut". Ici, nous comprenons le lien que l'Eglise fait entre la christologie et la sotériologie, entre l'incarnation et notre salut, mais surtout entre le modèle d'union des deux natures et le salut de l'homme.

En somme, quand nous confessons la permanence de l'union des deux natures en Christ, nous affirmons qu'Il a assumé notre humanité dans tous les événements de la vie: de la naissance à sa montée. Et c'est parce qu'il a vécu tous les événements de la vie en tant que Dieu et homme qu'en toutes choses, nous sommes sauvés. Donc l'acte de notre salut vient du Verbe de Dieu qui est descendu. Mais cet acte se réalise dans le fait d'assumer notre humanité.

P. Djadji

Les lundis en christologie du père Djadji

La ligne christologique de ma réflexion, tourne autour de l'incarnation du Verbe de Dieu. J'ai présentée la doctrine de l'Eglise sur l'identité du Christ. Sur ce plan, j'ai affirmé que l'Eglise confesse un Christ: une Personne en deux natures. C'est à dire le Christ est d'une nature divine et d'une nature humaine. La question christologique que j'aimerais maintenant aborder se situe au niveau du mode de cohabitation entre ces deux natures dans le Christ. Comment les natures divine et humaine sont-elles unies en Christ?

Dans l'histoire de la christologie, à partir de la moitié de l'an 428-429, la question de la cohabitation des deux natures a été posée par Nestorius. Cette préoccupation a été au centre du conflit entre ce dernier, patriarche de Constantinople et celui d'Alexandrie, Cyrille. Nestorius avec un vocabulaire ambiguë a compris la relation entre la nature divine et la nature humaine, dans un sens de division. Donc pour lui l'enfant qui est né de Marie est un homme et pas le Christ Dieu. Raison pour laquelle, il nie l'appellation: Marie mère de Dieu. Pour lui Marie est mère du Christ. Il attribue tout ce qui est de l'ordre du divin au Christ Dieu et tout ce qui est de l'ordre de l'humanité au Christ homme. Donc il y a une séparation de la Personne du Christ. Cependant, il ne faut pas vite accuser ce dernier de celui qui sépare le Christ en deux Personnes.

Il faut comprendre Nestorius dans tout un contexte. Face à Nestorius, Cyrille d'Alexandrie, insista sur l'unité de la personne du Christ avec le vocabulaire christologique de *Mia physis*, c'est à dire un seul Christ en qui la divinité et l'humanité sont unies. C'est de là que vient la formule: "de deux natures". Euthychès, partant de la christologie cyrillienne s'opposa aux nestoriens en affirmant qu'avant l'incarnation, il y avait deux natures, mais après l'union, la divinité a absorbé la nature humaine donc après l'union le Christ a une seule nature. C'est cette christologie qu'on appelle le monophysisme. A ne pas confondre avec le *mia physis* de Cyrille. Face à ces différentes positions, au concile de Chalcédoine (451), l'Eglise confessa un Christ en deux natures: "sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation". L'Eglise confesse que dans le Christ, il y a deux natures unies mais distinctes. C'est en ce sens qu'il faut comprendre ces quatre adverbies christologiques.

L'Eglise confesse donc l'unité et la distinction des natures. Ce mode de relation entre la divinité et l'humanité du Christ est au fondement de notre conception du salut. C'est par le mode de cohabitation des deux natures en Christ que nous pouvons comprendre notre salut. La sotériologie est comprise à partir du mode de l'union entre la divinité et l'humanité du Christ. Dans ma prochaine réflexion, je balbutierai théologiquement sur cette question.

Les lundis en christologie du père Djadji

Nous avons dans la réflexion précédente affirmé que le Christ ressuscite avec son corps reçu de la Vierge Marie. Cependant du fait de la résurrection ce corps est devenu un corps glorieux. Aujourd'hui nous analyserons ce que nous comprenons par corps glorieux. Quelles sont les qualités du corps glorieux?

Le Christ est ressuscité avec son corps réel à l'état glorieux du fait de sa divinité et de la gloire de la résurrection. La première qualité que nous aimerions relever au niveau du corps glorieux, c'est que le ressuscité a le pouvoir de laisser voir son corps ou non, il est au pouvoir du ressuscité de laisser voir son corps dans une clarté totale ou non.

C'est ce que le Christ fait avec les apôtres, il se montre sans gloire, sans clarté, il se fait voir comme ils l'ont connu. C'est pourquoi, les apôtres peuvent le toucher, ils mangent, ils boivent avec lui, car le corps du Christ ressuscité est sa chair réelle élevée à la gloire. Il ressuscite avec ce même corps qui a souffert et qui est mort, c'est pourquoi, il garde toujours ses cicatrices.

Le fait que le ressuscité peut être partout, entrer dans une maison sans passer par la porte fait partie du pouvoir et des qualités du corps glorieux. De même le ressuscité peut procurer selon son vouloir à des personnes, la capacité de le voir comme il est ou de le voir dans toute sa gloire.

Pourquoi le Christ meurt avec son corps et son âme? Pourquoi il ne ressuscite pas seulement avec sa divinité?

Si le Christ ne meurt pas avec son corps, si le Christ ne ressuscite pas avec son corps, c'est qu'il ne sauve pas l'homme, c'est qu'il s'est désincarné à un moment donné de sa vie. Alors que le salut de l'homme part de l'incarnation et trouve son couronnement total à la résurrection. Si le Christ abandonne son corps à la croix et à la résurrection cela remet en cause la permanence de l'incarnation et modifie donc toute la doctrine de la sotériologie. Car le salut de l'homme découle des mystères de l'incarnation et de la résurrection.

Lundi en christologie, lundi 4 avril 2016

Dans nos réflexions précédentes, nous avons porté notre attention sur la divinité et l'humanité du Christ. Nous avons affirmé que le Christ a assumé un corps réel et une âme rationnelle, il est donc vraiment homme comme le proclame l'Eglise depuis le concile de Nicée (325). Mais affirmé que le Christ est vrai homme ouvre la voie à des interrogations: le Christ a-t-il souffert avec un corps véritable? Avec quel corps est-il ressuscité?

Lorsque nous méditons la passion du Christ et sa mort, on peut être tenté de dire que le Christ en tant que Dieu a peut-être transformé son corps, car un homme ne pouvait pas supporter de telles atrocités. De même on peut affirmer qu'à la résurrection le Christ s'est présenté avec un autre corps, un corps céleste.

Il faut d'abord retenir que le Christ a assumé un corps humain dès l'incarnation. Depuis cette union il a toujours gardé son corps. A la croix c'est avec ce corps réel qu'il a supporté les souffrances. C'est avec ce même corps qu'il est ressuscité. Car pour notre salut, pour notre rédemption il devait vivre tout le vécu de l'homme. Mais au niveau de la résurrection on nous parle d'un corps glorieux. Qu'est-ce qu'un corps glorieux?

Le corps glorieux n'est pas un autre corps qu'il a pris après la mort. Si nous disons que le corps glorieux est un autre corps que le Christ a reçu différent de celui qu'il a reçu de sa mère à la conception, c'est que ce corps a connu la destruction à la mort. Le corps glorieux n'est pas un autre corps. C'est le corps réel qui est devenu glorieux. C'est un mouvement qui a eu lieu déjà à la transfiguration. Ce n'est pas un autre corps qui descend sur le Christ sur la montagne mais c'est le corps qu'il a, qui devient glorieux (nous y reviendrons).

Il est vrai que la résurrection et l'ascension conviennent à la divinité. Mais le Christ ne vit pas ces événements avec un corps céleste ou avec seulement sa divinité. Il les vit avec son corps reçu de la Vierge. Donc le Christ est mort et ressuscité avec un corps réel et une âme rationnelle.

Si le Christ a conservé son corps à la résurrection, pourquoi entre-t-il dans une maison sans passer par la porte? Pourquoi disparaît-il? Quelles sont les qualités du corps glorieux? Pourquoi à la résurrection se fait-il voir uniquement par les disciples? Quelles sont les qualités d'un corps glorieux?

Lundi en christologie : Le Christ a-t-il été toujours Dieu et homme ?

Cette préoccupation met en exergue la question du temps de l'incarnation ou du moment de l'union entre la divinité et l'humanité dans l'hypostase du Christ. Parmi les courants christologiques, certains comme les apollinaristes parlent de la préexistence d'une âme du Christ avant l'incarnation. Si on veut bien suivre Apollinaire qui se fonde sur Origène qui a été le premier à systématiser la question de l'âme du Christ, la concevant comme l'élément de médiation entre le divin et le corps, le Christ n'est pas un homme réel puisque son âme est céleste. Quant à Euthychès, il affirme qu'avant l'union existaient deux natures. Mais après l'union, une seule nature a subsisté, car la nature divine a inondé la nature humaine. Arius et les adoptionnistes affirment que le Christ est un homme sur qui est descendu l'Esprit de Dieu. Ces différentes christologies dénaturent l'incarnation.

La doctrine orthodoxe enseignée par l'Eglise est qu'avant l'union préexistait déjà le Verbe de Dieu. Donc la nature divine existait, puisque le Christ est une hypostase divine.

L'union entre cette nature et la nature humaine s'est réalisée dès la conception en la Vierge Marie de qui le Christ reçoit son corps. A partir de la conception, le Verbe s'est uni pour toujours la nature humaine. Donc le Christ est resté Dieu et homme dès sa conception jusqu'à sa montée dans la gloire. En aucun instant de sa vie, il ne s'est désincarné. L'union entre la divinité et l'humanité en Christ n'a jamais cessé depuis sa conception.

Notre réflexion suscite les interrogations suivantes : le jeudi saint quel corps le Christ a-t-il donné : un vrai corps humain ou un corps spirituel, céleste ? Sur la croix le Christ est-il mort en tant que Dieu et homme ? Sa nature divine a-t-elle été crucifiée ou est-ce la nature humaine seule qui été crucifiée ? Le Christ est-il ressuscité avec un vrai corps ? N'a-t-il pas abandonné son vrai corps pour ressusciter uniquement en tant que Dieu ?

Lundi en christologie, lundi 7 mars 2016 : L'incarnation

Le Christ Jésus, en tant que Dieu et homme a connu une double naissance. Il est né de Dieu, ce que nous appelons la génération. En tant que homme, il est né d'une femme, la Vierge Marie. Donc l'incarnation, c'est ce mouvement d'en haut par lequel le Verbe de Dieu assume notre humanité. Depuis les premiers siècles de l'Eglise, plusieurs courants christologiques ont leur conception de l'incarnation. Pour certains, dans l'incarnation c'est Dieu ou le Logos qui vient habiter dans un homme. C'est la conception des adoptianistes et de l'arianisme. Ou encore c'est Dieu qui entre dans un homme. Pour eux le Christ est un homme adopté par Dieu ou un homme sur qui est descendu l'Esprit saint. Pour d'autres, comme les apollinaristes dans l'incarnation c'est le Fils de Dieu qui prend un corps céleste et non une véritable chair humaine.

Pour l'Eglise, l'incarnation, c'est Dieu qui devient homme. Donc avant l'incarnation la chair du Christ n'existait pas. C'est à partir de l'incarnation que le Verbe de Dieu prend notre corps. La deuxième Personne de la Trinité, par l'incarnation, prends un corps réel et une âme réelle. Le Verbe de Dieu incarné, ne perd pas sa divinité. Il reste vrai Dieu et vrai homme. Lorsqu'on parle de l'incarnation il faut employer les termes : « devenir » et « assumer ». Dieu devient homme en assumant pleinement notre humanité. Dans l'incarnation Dieu ne fait pas semblant d'être homme. Il est véritablement homme : raison pour laquelle il est né, il grandit, il mange, il a faim, il souffre et il meurt.

Les lundis en christologie, lundi 29 février 2016 : "Engendrer" non pas "créer"

Dans la langue française, les verbes engendrer et créer peuvent se comprendre dans un même sens. Mais en christologie, le terme engendrer est radicalement opposé au verbe créer. Il faut retenir que ce vocabulaire a été au centre des réflexions sur le Christ à partir de l'an 325.

Il est à savoir que la question qui s'est posée aux premiers chrétiens était: Comment confesser que le Christ est Dieu sans affirmer qu'il a été créé comme nous?

Dans les trois premiers siècles, beaucoup de courants de pensée ont voulu préserver la monarchie du Père. C'est à dire affirmer que seul le Père est Dieu, donc garder la position du monothéisme radical. Pour certains, le Christ était un homme adopté par Dieu, pour d'autres comme Arius, le Christ est un homme créé que Dieu a élevé au-dessus de tous les hommes.

Devant toutes ces réflexions, l'Eglise au concile de Nicée en l'an 325 va affirmer que le Christ est "homoousios", c'est à dire que le Christ est consubstantiel à Dieu son Père.

Il est de même substance divine que le Père. Engendrer du père, c'est à dire que le Christ sort du père, il est une partie du Père. C'est de cette réflexion de Nicée que sont nées les expressions: Né de Dieu, lumière né de la lumière, de même nature que le Père. On emploie la préposition "de" pour montrer "la même origine", pour dire que le Christ vient "du Père". On a évité au concile de Nicée le verbe créer, pour éviter d'affirmer que le Père est supérieur en divinité par rapport au Fils. Dire cela signifie que le Christ n'est pas égal au Père au niveau de la divinité. Donc il n'est pas Dieu.

Leçon à retenir: Dans la foi chrétienne dire que le Christ a été créé par Dieu le Père est une hérésie.

Lundi en christologie, lundi 22 février 2016 : Pourquoi le Christ est le Monogène et l'unique engendré?"

Dans les cantiques et lectures nous trouvons cette expression: "Premier né" qui signifie le Monogène.

L'unique Fils de Dieu par essence est appelé le Monogène parce qu'il est le premier qui s'est fait "homme" parmi une multitude de frères.

Il est donc le Premier parmi les hommes. Le Premier engendré et même l'unique engendré. Car tous les hommes ont été créés. Le Verbe de Dieu est le seul qui n'a pas été façonné par Dieu. Il est le Premier engendré et le Premier ressuscité. Mais pourquoi le Monogène est-il appelé aussi Fils unique?

Quand on parle du Monogène on se situe au niveau de l'humanité du Christ. Quand on parle de l'unique engendré, on se situe au niveau de la divinité. Donc le Verbe de Dieu est l'unique engendré, parce qu'il est le seul qui, par essence vient de Dieu. Il est le seul qui est Fils de Dieu par nature. Il est le seul qui est Dieu et né du vrai Dieu. Il est le seul qui a pour Dieu Père du fait de la filiation divine et directe. Pourquoi le Christ, le Monogène, l'unique engendré n'a pas été créé?